

Pages extraites du manuel

Français 4^{ème}

Éditeur : Hachette 2011

Collection : Fleurs d'encre

ISBN : 978-2-01-125635-5

**Adaptation pour un jeune de 4^{ème} qui est presque
totalement aveugle.**

**Il est important de le préciser car le travail à faire sera
alléger par rapport au fait que ce jeune voit encore un peu.**

L'ABC DE L'IMAGE

p 274 à 279

L' de l'image



comme angle de prise de vue

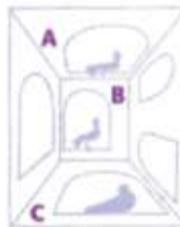
En prenant comme référence la ligne d'horizon, si :

- on regarde un personnage d'en haut, c'est une plongée ① ;
- on se place à sa hauteur, c'est un plan frontal ② ;
- on le regarde d'en bas, c'est une contre-plongée ③.



MAURITS CORNELIS ESCHER, *Un autre monde*, 1947.

Exercice 1



1. Recopiez et complétez :
L'oiseau A est vu en ...,
le B en ... et le C en ...
2. En quoi ces trois angles de prise de vue expliquent-ils le titre de la gravure ?

Exercice 2

1. Quel est l'angle de prise de vue utilisé par C. Monet ?
2. Pourquoi, selon vous, le peintre a-t-il choisi cet angle de vue ?



CLAUDE MONET, *Boulevard des Capucines*, 1873.
Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City.

A comme
angle de prise de vue

En prenant comme référence la ligne d'horizon, si :

- on regarde un personnage d'en haut, c'est une plongée; **Vue 1**
- on se place à sa hauteur, c'est un plan frontal; **Vue 2**
- on le regarde d'en bas, c'est une contre-plongée; **Vue 3**

Exercice 1

Gravure de MAURITS CORNELIS ESCHER, *Un autre monde*, 1947. **Vue 4**

1. Recopiez et complétez :

L'oiseau A est vu en ..., le B en ... et le C en

2. En quoi ces trois angles de prise de vue expliquent-ils le titre de la gravure?

Exercice 2

CLAUDE MONET, *Boulevard des Capucines*, 1873. Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City.

Auteur: CLAUDE MONET (1840-1926)

Date de création: 1873

Dimensions : Hauteur 80 cm; largeur 59 cm

Technique: Huile sur toile

Lieu de Conservation: Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City

On remarque que le peintre se situe au dessus de la scène.

Le tableau représente un boulevard réputé et chic de Paris: le Boulevard des Capucines. On y observe la foule grouillant sur la neige des trottoirs, aux pieds d'immeubles

En regardant ce tableau, on peut comparer la construction de l'œuvre à un V à l'envers, légèrement dirigé vers la droite.

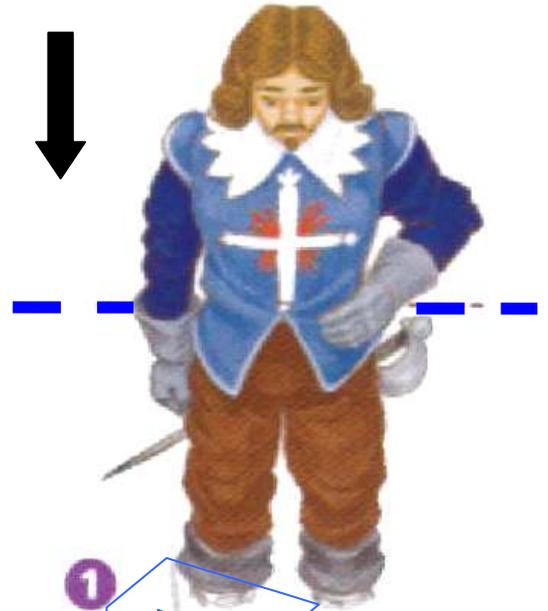
Du premier plan vers le troisième plan, en suivant le «V» à l'envers, on s'aperçoit que les passants, les arbres deviennent de plus en plus petites et floues.

Le sol est blanc, et le ciel couvert.

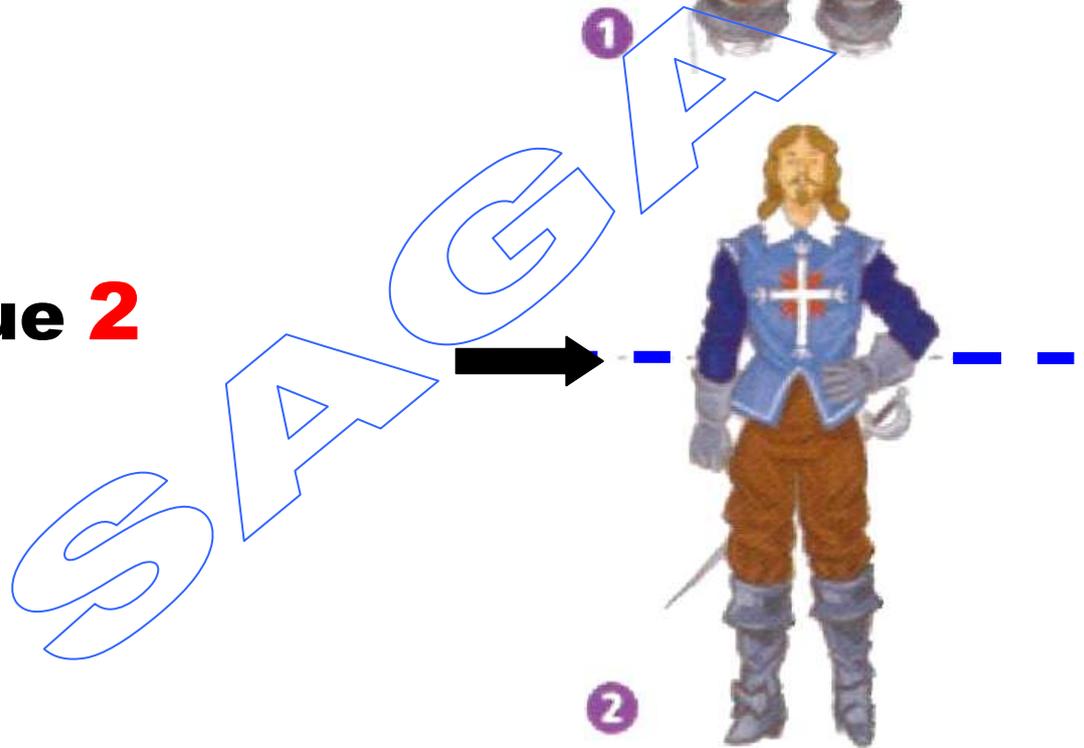
(Voir Image exercice 2)

1. Quel est l'angle de prise de vue utilisé par C. Monet?
2. Pourquoi, selon vous, le peintre a-t-il choisi cet angle de vue ?

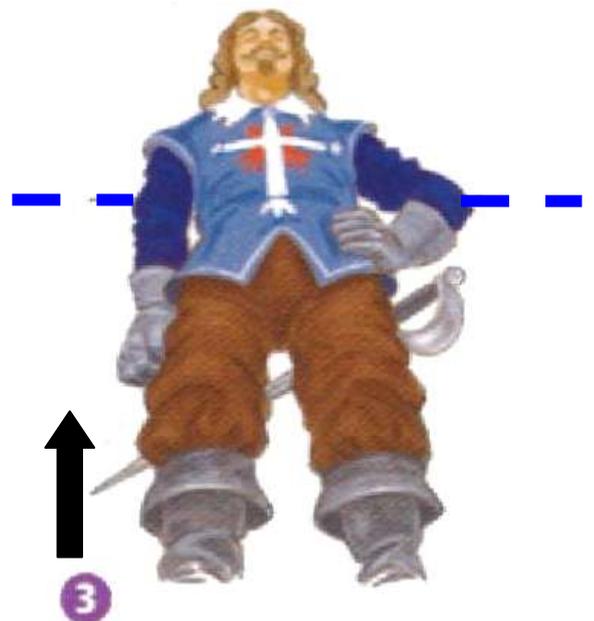
Vue 1



Vue 2



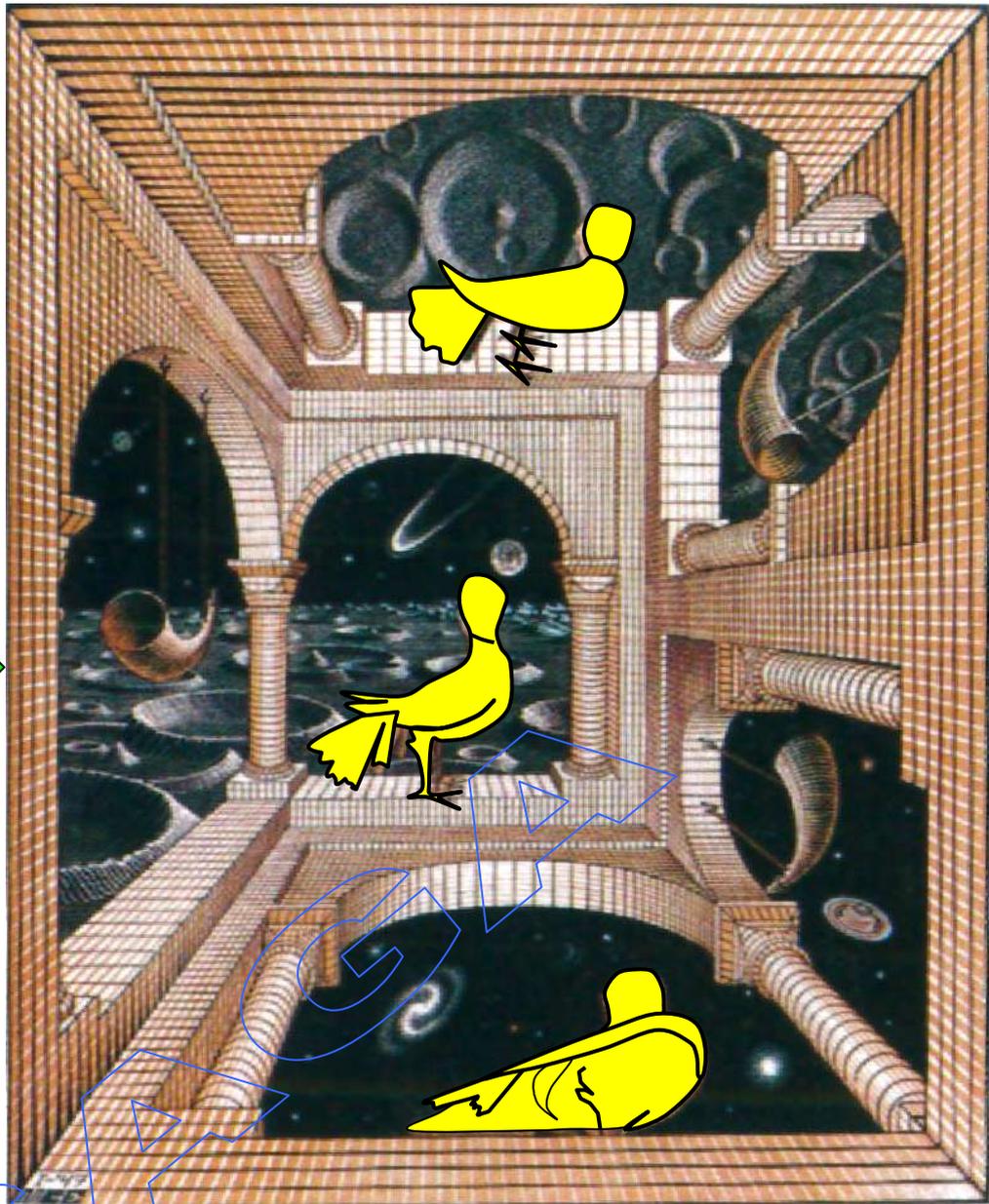
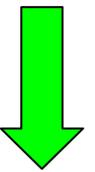
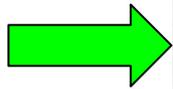
Vue 3



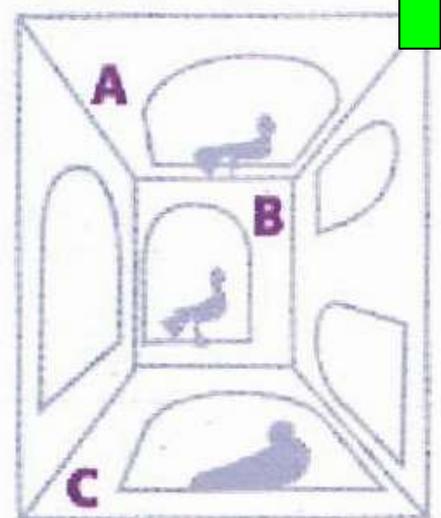
p.274

Vue 4

Exercice 1



Gravure de
Maurits Cornelis Escher,
Un autre monde, 1947.



p. 274

Exercice 2



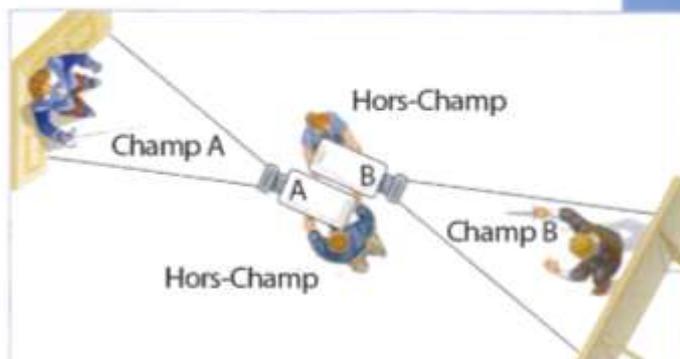
CLAUDE MONET, *Boulevard des Capucines*, 1873. Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City.



comme cadrage

On appelle **cadrage** l'action de placer des éléments à l'intérieur du cadre d'une image fixe ou mobile.

- Le **champ** est l'espace contenu dans une image.
- Le **hors-champ** est ce qui n'est pas montré, ce qui est en dehors du cadre de l'image.
- Le **contre-champ** est l'espace diamétralement opposé au champ.



Exercice 3

Parmi les éléments suivants, *la lampe, la tête du personnage, sa main droite, son buste, ses pieds, son coude gauche* : **a.** lesquels sont dans le champ de la caméra ; **b.** lesquels sont hors-champ ?

Exercice 4

1. Quels personnages E. Degas a-t-il représenté dans le cadre de l'image ?
2. Dans la partie supérieure du tableau, qu'est-ce que le peintre a laissé hors-champ ? Pourquoi, selon vous, le peintre a-t-il fait ce choix ?
3. Qui pourrait se trouver en contre-champ du tableau ? Pourquoi, selon vous, le peintre a-t-il fait ce choix ?



EDGAR DEGAS,
L'Orchestre de l'opéra, 1868.
Musée d'Orsay, Paris.

C comme
cadrage

On appelle cadrage l'action de placer des éléments à l'intérieur du cadre d'une image fixe ou mobile. (Adaptations 5)

-Le champ est l'espace contenu dans une image.

-Le hors-champ est ce qui n'est pas montré, ce qui est en dehors du cadre de l'image.

-Le contre-champ est l'espace diamétralement opposé au champ.

Exercice 3 (Adaptations 6)

Parmi les éléments suivants, la lampe, la tête du personnage, sa main droite, son buste, ses pieds, son coude gauche:

- a. lesquels sont dans le champ de la caméra;
- b. lesquels sont hors-champ?

Exercice 4 (Voir Image exercice 4)

Tableau d'EDGAR DEGAS, *L'Orchestre de l'opéra*, 1868. Musée d'Orsay, Paris.

Auteur: Edgar DEGAS (1834-1917)

Date de création: 1868

Dimensions : Hauteur 56,5 cm; largeur 46,2 cm

Technique: Huile sur toile

Lieu de Conservation: Musée d'Orsay (Paris)

Ce tableau est découpé en trois plans:

-Au premier, un espace surélevé qui doit être la partie publique de la salle.

-Au deuxième plan, le centre, la fosse où se trouvent les musiciens. Ils sont tous dirigés vers la gauche du tableau sauf un des musiciens, un violoncelliste, qui est face à la scène, le regard dirigé vers la gauche du tableau.

-Le troisième plan est celui de la scène, délimité par une rampe, il est occupé par des danseuses en tutu dont on ne voit pas la tête.

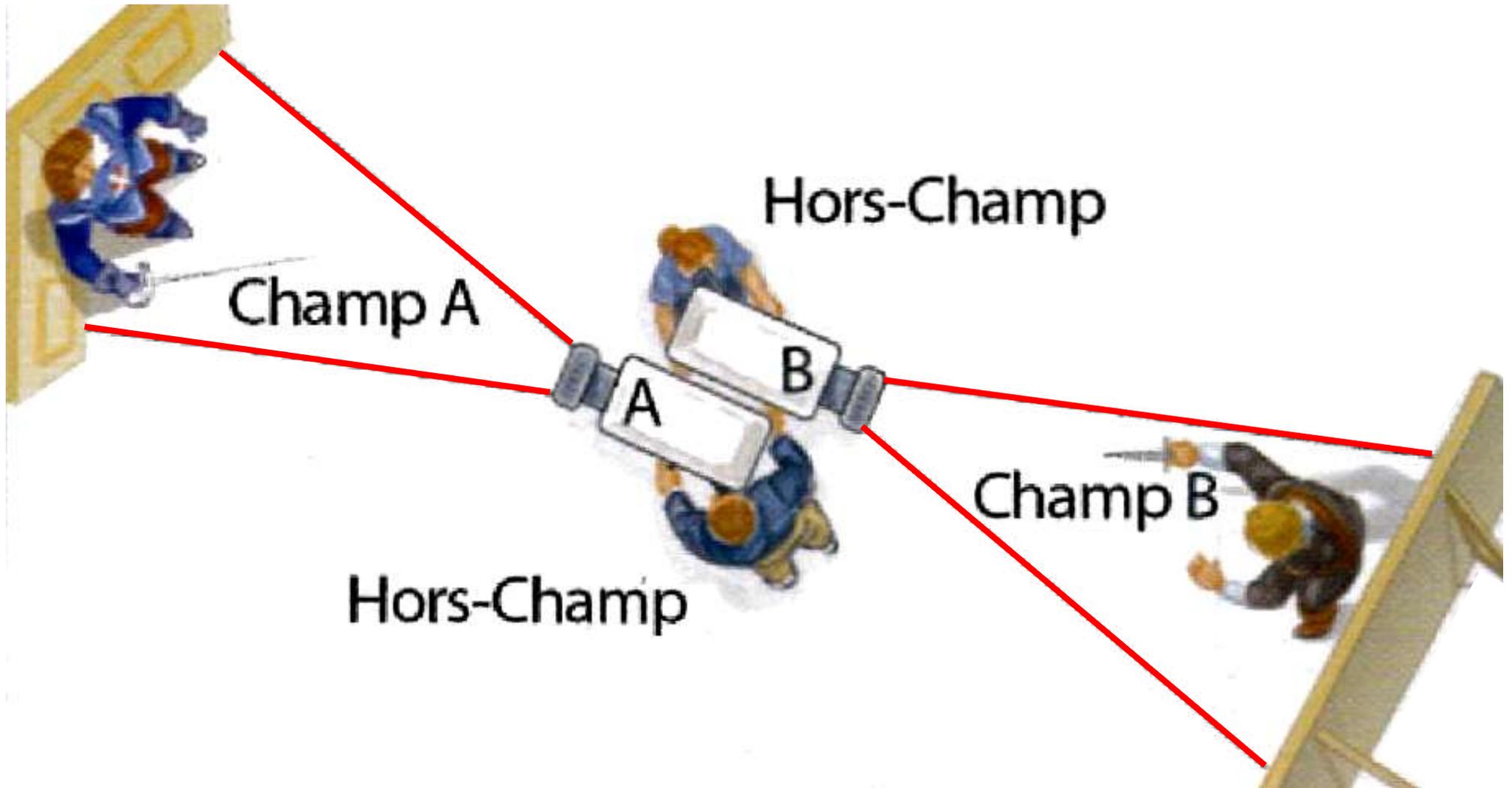
1. Quels personnages E. Degas a-t-il représenté dans le cadre de l'image?

2. Dans la partie supérieure du tableau, qu'est-ce que le peintre a laissé hors-champ? Pourquoi, selon vous, le peintre a-t-il fait ce choix?

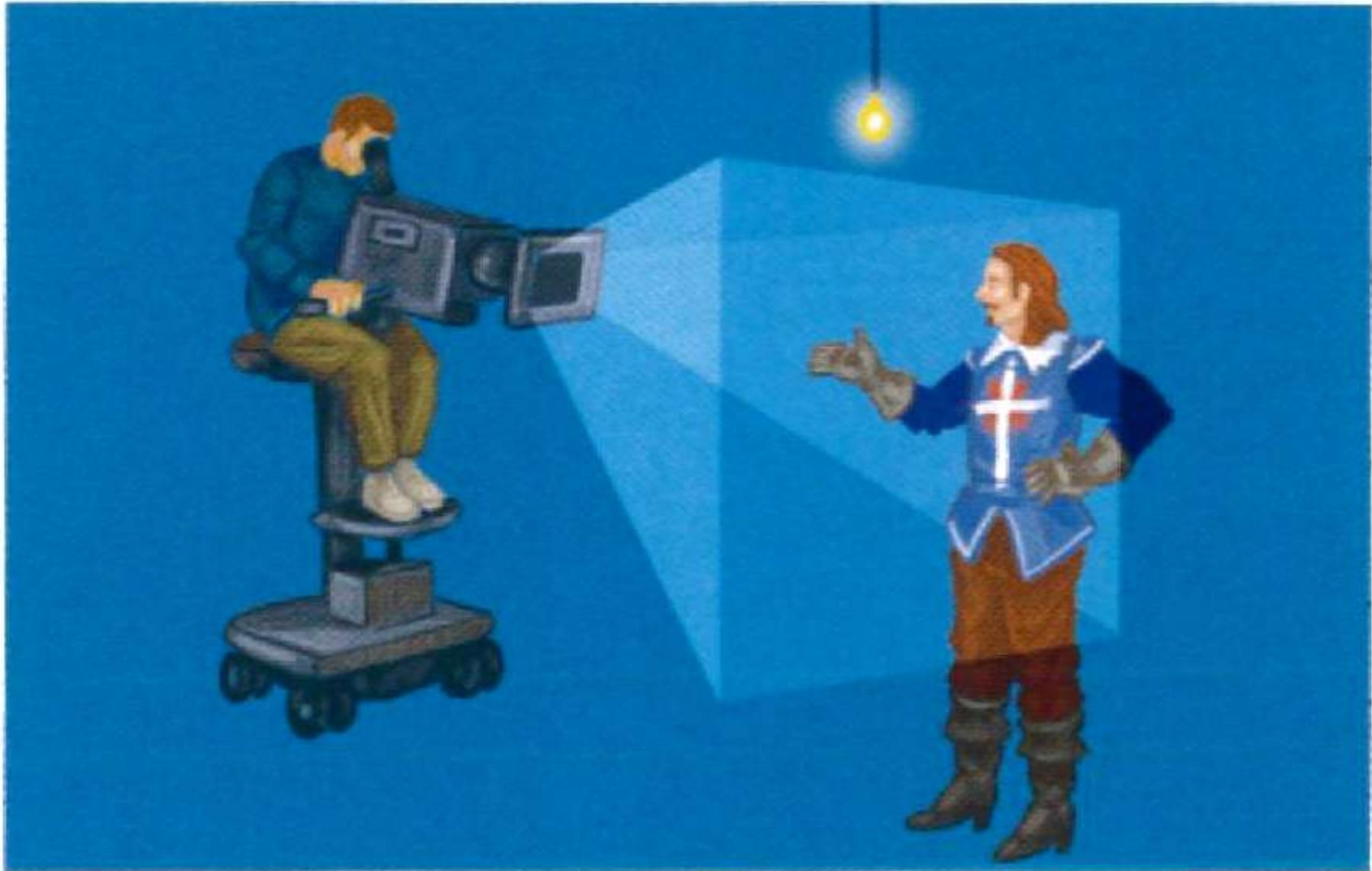
3. Qui pourrait se trouver en contre-champ du tableau? Pourquoi, selon vous, le peintre a-t-il fait ce choix?

p. 275

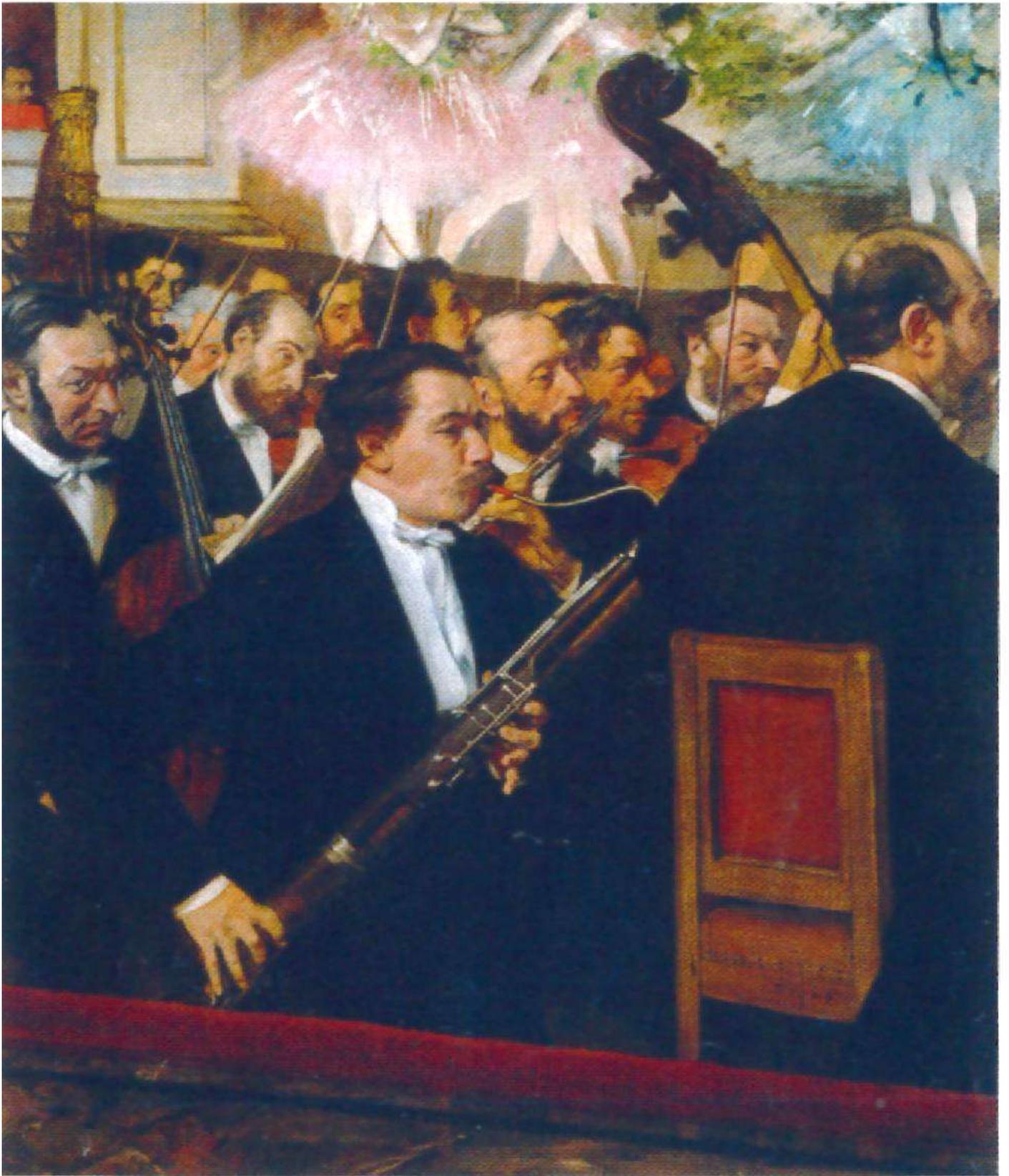
Cadrage



p. 275 Exercice 3



p. 275 Exercice 4



EDGAR DEGAS, *L'Orchestre de l'opéra*, 1868. Musée d'Orsay, Paris.



ARNOLD BÖCKLIN, *L'île des morts*, 1883. Alte Nationalgalerie, Berlin.

C comme composition

On appelle **composition** l'organisation des éléments sur une image. La composition fait intervenir :

- des **lignes** (droites et / ou courbes) ;
- des **plans** : **premier plan** (à l'avant de l'image), **deuxième plan**, **troisième plan...**, **arrière-plan** (au fond de l'image).

Exercice 5

1. Dans le tableau d'A. Böcklin, que voit-on au premier plan ? au second plan ?
2. Comment les lignes droites et courbes s'organisent-elles ? Quelle impression créent-elles ?

L comme lumière

Un tableau offre souvent un **contraste** entre des zones **d'ombre** et de **lumière**. La lumière souligne l'élément majeur du tableau. Un contraste marqué d'ombre et de lumière se nomme un **clair-obscur**. La **source de lumière** peut se trouver dans le champ du tableau ou bien hors-champ.

Exercice 6

1. Dans *L'île des morts*, peut-on dire d'où vient la lumière ?
2. Quels éléments du tableau se trouvent dans l'ombre ? dans la lumière ?
3. Pourquoi le peintre a-t-il fait ces choix ?

C comme couleurs

On peut classer les couleurs en :

- **couleurs chaudes** qui évoquent le feu, le soleil (jaune, orange, rouge, rose, marron) ;
- **couleurs froides** qui évoquent l'eau, la glace (bleu, vert).
- Les **couleurs limites** (le vert-jaune, le violet) sont classées chaudes ou froides, par contraste avec leur environnement : le violet paraîtra chaud à côté d'un bleu, froid à côté d'un orange.
- Le **noir** est constitué de l'ensemble des autres couleurs.

Lorsque les couleurs **s'opposent**, elles créent des **effets de contrastes**.

Un **dégradé** de couleurs dans une teinte donnée se nomme un **camaïeu de couleurs**.

Exercice 7

1. Comment les couleurs s'organisent-elles dans le tableau ci-dessus ? Expliquez.
2. Quelle atmosphère cette organisation crée-t-elle ?

C comme
composition

On appelle composition l'organisation des éléments sur une image. La composition fait intervenir:
-des lignes (droites et, ou courbes);
-des plans: premier plan (à l'avant de l'image), deuxième plan, troisième plan..., arrière-plan (au fond de l'image).

Exercice 5 (Voir Image exercice 5)

Tableau d'ARNOLD BÖCKLIN, *L'île des morts*, 1883. Alte Nationalgalerie, Berlin.

Auteur: ARNOLD BÖCKLIN (1827-1901)

Date de création: 1883

Dimensions : Hauteur 80 cm; largeur 50 cm

Technique: Huile sur toile

Lieu de Conservation: l'Alte Nationalgalerie de Berlin

Ce tableau est sur 3 plans plus l'arrière plan:

- Au premier plan, la mer;
- Au deuxième plan, une embarcation, sur laquelle on aperçoit, une personne assise, et une autre debout, tout de blanc vêtue;
- Au troisième plan, l'île. Un bloc de pierre, de forme plus ou moins circulaire, creusé dans son centre. À l'avant, une entrée a été créée, avec un quai pour accueillir les embarcations. De chaque côté, des fenêtres ont été creusées dans la roche. L'intérieur est si sombre que l'on ne distingue rien, si ce n'est quelques arbres plongés dans l'ombre qui montent plus haut que le rocher.
- Et, à l'arrière plan, la mer.

1. Dans le tableau d'A. Böcklin, que voit-on au premier plan? au second plan?
2. Comment les lignes droites et courbes s'organisent-elles? Quelle impression créent-elles?

L comme
lumière

Un tableau offre souvent un contraste entre des zones d'ombre et de lumière. La lumière souligne l'élément majeur du tableau. Un contraste marqué d'ombre et de lumière se nomme un clair-obscur. La source de lumière peut se trouver dans le champ du tableau ou bien hors-champ.

Exercice 6

1. Dans *L'île des morts*, peut-on dire d'où vient la lumière?

2. Quels éléments du tableau se trouvent dans l'ombre? dans la lumière?

3. Pourquoi le peintre a-t-il fait ces choix?

C comme
couleurs

On peut classer les couleurs en:

-couleurs chaudes qui évoquent le feu, le soleil (jaune, orange, rouge, rose, marron);

-couleurs froides qui évoquent l'eau, la glace (bleu, vert).

-Les couleurs limites (le vert-jaune, le violet) sont classées chaudes ou froides, par contraste avec leur environnement: le violet paraîtra chaud à côté d'un bleu, froid à côté d'un orange.

-Le noir est constitué de l'ensemble des autres couleurs.

Lorsque les couleurs s'opposent, elles créent des effets de contrastes.

Un dégradé de couleurs dans une teinte donnée se nomme un camaïeu de couleurs.

Exercice 7

1. Comment les couleurs s'organisent-elles dans le tableau de A. Böcklin? Expliquez.

2. Quelle atmosphère cette organisation crée-t-elle?

Pour les questions 5; 6; 7 voir images en annexe.

p. 276 Exercice 5, 6, 7



ARNOLD BÖCKLIN, *L'île des morts*, 1883. Alte Nationalgalerie, Berlin.



comme perspective

La **perspective** est le procédé qui permet de représenter en deux dimensions une vision d'un espace en trois dimensions. Elle permet de distinguer les différents plans d'une image, du **premier plan** à l'**arrière-plan**.

Différents procédés permettent de donner l'illusion de la profondeur dans une image en deux dimensions.

En voici quelques exemples :



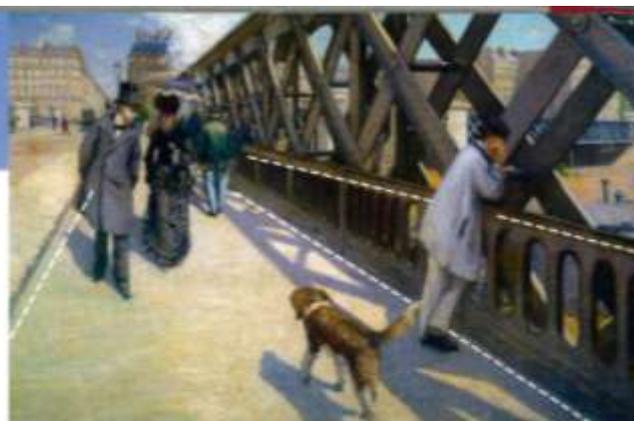
CLAUDE MONET,
Le Déjeuner, 1868.
Städel Museum,
Francfort.

← perspective par **superposition** :
les personnages du premier plan masquent en partie ceux des autres plans.

↓ perspective par **tailles relatives** :
la servante du premier plan est représentée plus grande que celle à l'arrière-plan.



JEAN SIMÉON CHARDIN,
La Pourvoyeuse, 1739.
Musée du Louvre, Paris.



GUSTAVE CAILLEBOTTE, *Pont de l'Europe*, 1876.
Musée du Petit Palais, Genève.

↑ perspective par **lignes de fuite** :
le tracé du trottoir et celui de la rambarde, accentué par l'ombre, donnent l'illusion d'une profondeur.

↓ perspective par le **flou à l'arrière-plan** :
l'imprécision de l'arrière-plan, par opposition à la netteté du premier plan, crée un effet de profondeur.



JOSEPH MALLORD WILLIAM TURNER,
Soleil levant dans la brume, 1807.
The National Gallery, Londres.



EMANUEL DE WITTE, *Intérieur avec femme au clavecin*, 1665-1670.
Musée Boijmans van Beuningen,
Rotterdam.

Exercice 8

1. Nommez et expliquez les procédés traduisant la perspective dans le tableau de de Witte.
2. Quelle caractéristique de cet intérieur la perspective souligne-t-elle ?

P comme
perspective

La perspective est le procédé qui permet de représenter en deux dimensions une vision d'un espace en trois dimensions. Elle permet de distinguer les différents plans d'une image, du premier plan à l'arrière-plan.

Différents procédés permettent de donner l'illusion de la profondeur dans une image en deux dimensions. En voici quelques exemples:

-1- Perspective par lignes de fuite: le tracé du trottoir et celui de la rambarde, accentué par l'ombre, donnent l'illusion d'une profondeur.

Voir Tableau de GUSTAVE CAILLEBOTTE, *Pont de l'Europe*, 1876. Musée du Petit Palais, Genève.

Auteur: GUSTAVE CAILLEBOTTE (1848-1894)

Date de création: 1876

Dimensions: 125 cm sur 181 cm

Technique: Huile sur toile

Lieu de Conservation: Musée du Petit Palais, Genève.

Sur ce tableau, nous remarquons principalement trois personnes et un chien se trouvant sur un pont de fer.

Au premier plan:

-L'un des personnages est accoudé à la rambarde du pont, sur la droite du tableau, il regarde ce qu'il se passe en dessous. Il est habillé d'une veste et pantalon gris.

-Le chien déambule tranquillement vers le fond du tableau.

Au premier plan:

-Les deux autres personnes, un homme et une femme, marchent vers l'avant du tableau. La femme porte une jupe froncée avec de petites chaussures beiges et un chapeau assez imposant, elle se protège du soleil grâce à une ombrelle ornée de dentelle. L'homme qui discute avec elle, est barbu, il semble grand et est muni d'un manteau long et d'un chapeau haute forme.

En arrière plan:

Des immeubles, quelques personnes, un lampadaire et une épaisse fumée blanche qui semble venir de dessous le pont.

-2- Perspective par superposition: les personnages du premier plan masquent en partie ceux des autres plans.

Voir Tableau de CLAUDE MONET, Le Déjeuner, 1868. Städel Museum, Francfort.

Auteur: CLAUDE MONET (1840-1926)

Date de création: 1868

Dimensions :

Technique: Huile sur toile

Lieu de Conservation: Städel Museum, Francfort.

Ce tableau se compose de trois plans. Il représente une salle à manger dans laquelle se trouvent quatre personnes ; deux attablées pour un déjeuner, et deux autres debout, à l'arrière.

Au premier plan:

-Deux chaises sont face à une table, posées sur un tapis. La table est mise et couverte d'une nappe blanche; on peut y voir, de gauche à droite et de l'avant vers l'arrière, un journal plié, une serviette enroulée, une assiette avec un œuf à la coque dedans et un morceau de pain à l'arrière, un verre et une bouteille pleine d'un liquide sombre. Plus à l'arrière, du pain, des fruits, de l'huile et du vinaigre, de la confiture, et un plat plein de nourriture. Un saladier, plein, se trouve derrière l'huile et le vinaigre, et, suivant l'arrondi de la table, à côté du saladier, deux autres assiettes sont là, avec, chacune, un œuf à la coque dedans.

Au deuxième plan:

-Une femme est assise à la table avec une petite fille à sa gauche. La petite fille a une serviette autour du cou et tient une cuillère dans sa main droite.

Légèrement derrière, à la droite de la dame qui est assise, se trouve une dame, qui se tient debout, dos à la fenêtre derrière elle et face à la table. Elle est toute de noir vêtue, porte des gants aux mains, un châle sur les épaules et une coiffe à voilette sur la tête.

Au troisième plan:

-Une femme se tient debout, devant une porte de placard entrouverte.

Elle est vêtue de noire et porte une coiffe blanche sur la tête, à l'arrière des trois autres

-3- Perspective par tailles relatives: la servante du premier plan est représentée plus grande que celle à l'arrière-plan.

Voir Tableau de JEAN SIMÉON CHARDIN, *La Pourvoyeuse*, 1739. Musée du Louvre, Paris.

Auteur: JEAN SIMÉON CHARDIN (1699 - 1779)

Date de création: 1739

Dimensions : 38 cm sur 47 cm

Technique: Huile sur toile

Lieu de Conservation: Musée du Louvre, Paris

Ce tableau représente deux pourvoyeuses, (femme chargée des courses au marché dans une grande maison). Dans cette composition, la taille des deux femmes est frappante. Celle du premier plan paraît deux fois plus grande que celle du troisième plan. Cette effet donne un aperçu de grande profondeur.

Il se décompose en trois plan.

Au premier plan:

-Une des pourvoyeuses, vêtue d'un tablier gris et d'une coiffe blanche, se tient debout, accoudée à un buffet. Elle vient de rentrer des courses apparemment. Elle a, dans sa main droite, un sac qui semble lourd. On voit comme deux pattes de lapins qui dépassent du sac, et, dans sa main gauche, posée sur le buffet, deux énormes miches de pain rond.

Sur le buffet, il y a un plateau rond en étain ou argent, posé contre le mur et, à côté, une jarre en terre. Devant elle, par terre, accolées au buffet, deux bouteilles dont une reversée.

Son regard est dirigé vers le troisième plan, séparé du premier par une ouverture dans le mur. Cette pièce est bien plus éclairée que celle où elle se trouve.

Au deuxième plan:

-On aperçoit un gros récipient sur pieds, tout en hauteur, avec un robinet sur l'avant et un seau posé par terre, sous le robinet.

Au troisième plan:

-Une femme se tient debout face à un homme qui se trouve devant une porte ouverte. La pièce est très illuminée par rapport à la première.

-4- Perspective par le flou à l'arrière-plan: l'imprécision de l'arrière-plan, par opposition à la netteté du premier plan, crée un effet de profondeur.

Voir Tableau de JOSEPH MALLORD WILLIAM TURNER, *Soleil levant dans la brume*, 1807. The National Gallery, Londres.

Auteur: JOSEPH MALLORD WILLIAM TURNER (1775 - 1851)

Date de création: 1807

Dimensions : 134,6 sur 179,1

Technique: Huile sur toile

Lieu de Conservation: The National Gallery, Londres.

Ce tableau représente un groupe de pêcheurs s'activant sur la plage et, à proximité de la plage et au loin, des bateaux.

Au vu de la position du soleil dans le ciel, la scène se déroule au levé ou au couché soleil. Il se décompose en trois plan.

Au premier plan:

-une plage sur laquelle on aperçoit, sur la gauche du tableau, une ancre et, un peu plus loin, en avançant vers la droite du tableau, un groupe de personnes s'affairent sur des poissons autour de petites embarcations arrivées sur la plage. Ils sont assis face à des étals, soit à même le sol, soit sur des tonneaux.

Au deuxième plan:

-Quelques embarcations se trouvent non loin de la plage. On peut voir les personnes sur ces bateaux qui s'activent.

Au troisième plan:

-On aperçoit, au large, la forme de grands bateaux. Plus on avance vers l'arrière plan, et plus ces contours deviennent flous.

Exercice 8 (Voir Image exercice 8)

1. Nommez et expliquez les procédés traduisant la perspective dans le tableau de De Witte.
2. Quelle caractéristique de cet intérieur la perspective souligne-t-elle?

Tableau de EMANUEL DE WITTE, *Intérieur avec femme au clavecin*, 1665-1670. Musée Boijmans van Beuningen, Rotterdam.

Auteur: EMANUEL DE WITTE (1617 - 1692)

Date de création: 1665 - 1670

Dimensions : 77,5 sur 104,5cm

Technique: Huile sur toile

Lieu de Conservation: Musée Boijmans van Beuningen, Rotterdam

Ce tableau représente une première femme jouant du clavecin dans un intérieur où plusieurs pièces se succèdent en enfilade et une deuxième occupée à laver le sol.

Il se décompose en 3 plans.

Au premier plan:

-On se trouve dans une première pièce très éclairée par le soleil qui pénètre par une grande fenêtre, aux rideaux rouges, sur la gauche du tableau.

Le sol est couvert de formes géométriques noires et blanches. Sur la gauche, sous la fenêtre se trouve une table avec une carafe dessus. Face à la fenêtre, sur la droite on aperçoit un baldaquin aux tentures rouges et dorées, posé sur un tapis aux teintes rouges aussi. Une femme joue sur un clavecin, placé contre un pan de mur, sous un miroir aux boiseries dorées. Elle est de dos, face au mur. Un grand lustre aux branches dorées descend assez bas.

Sur la droite de la femme au clavecin, une porte à la taille imposante et entourée d'une imposante corniche est ouverte sur une autre pièce.

Au deuxième plan:

-On aperçoit une autre pièce qui est aussi éclairée par le soleil que la première. Le sol à l'air plutôt uni. On peut voir le bas d'un lustre qui à l'air identique au premier. Sur la droite, au fond de cette deuxième pièce, on aperçoit un bout de tapisserie sur le mur et une balustrade indiquant peut être un escalier.

A gauche de ce mur une deuxième porte, toute aussi importante que la première, est ouverte sur une troisième pièce.

Au troisième plan:

-On peut voir une silhouette, une domestique peut être, en train de laver le sol. De l'endroit où on se situe, à part cette femme on ne voit pas grand chose.

Par contre on peut dire qu'une troisième porte, placée dans le même alignement que les deux premières, est fermée. Elle est en verre sur la moitié haute et donne sur l'extérieur.

p. 277

-1- Perspective par ligne de fuite



**GUSTAVE CAILLEBOTTE, *Pont de l'Europe*, 1876.
Musée du Petit Palais, Genève.**

**p. 277 -2- Perspective par
superposition**

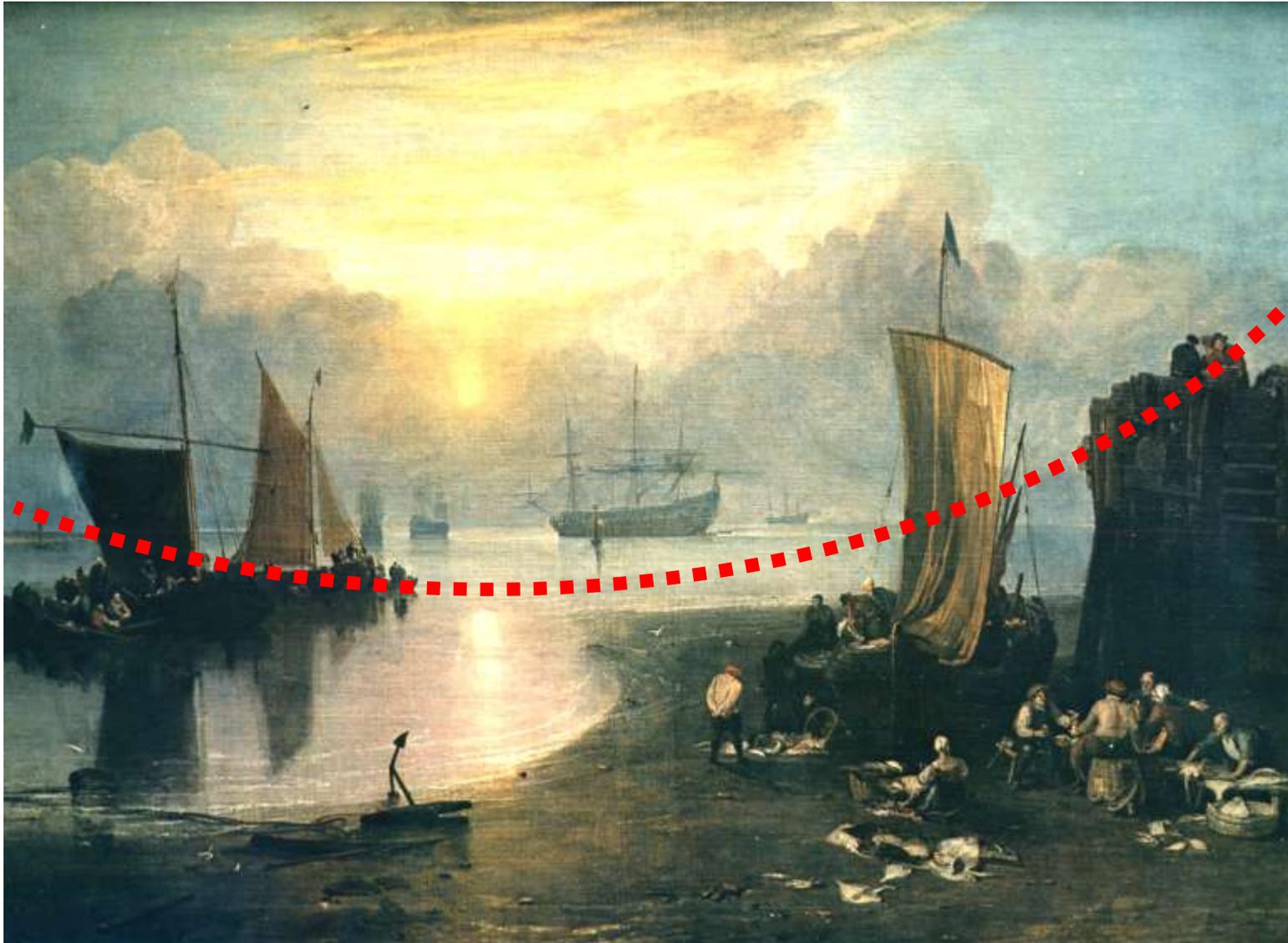


**CLAUDE MONET, *Le Déjeuner*,
1868. Städel Museum, Francfort**

**p. 277 -3- Perspective par
taille relative**



JEAN SIMÉON CHARDIN, *La Pourvoyeuse*, 1739. Musée du Louvre, Paris.



JOSEPH MALLORD WILLIAM TURNER, *Soleil levant dans la brume*, 1807. The National Gallery, Londres.

p. 277 Exercice 8



EMANUEL DE WITTE, *Intérieur avec femme au clavecin*, 1665-1670. Musée Boijmans van Beuningen, Rotterdam





comme plan

Pour déterminer l'échelle des plans, on prend comme référence la place occupée par le corps humain dans l'image.



• **Plan d'ensemble**
Très large, il situe le(s) personnage(s) dans le décor.



• **Plan moyen**
Il montre le(s) personnage(s) en pied.



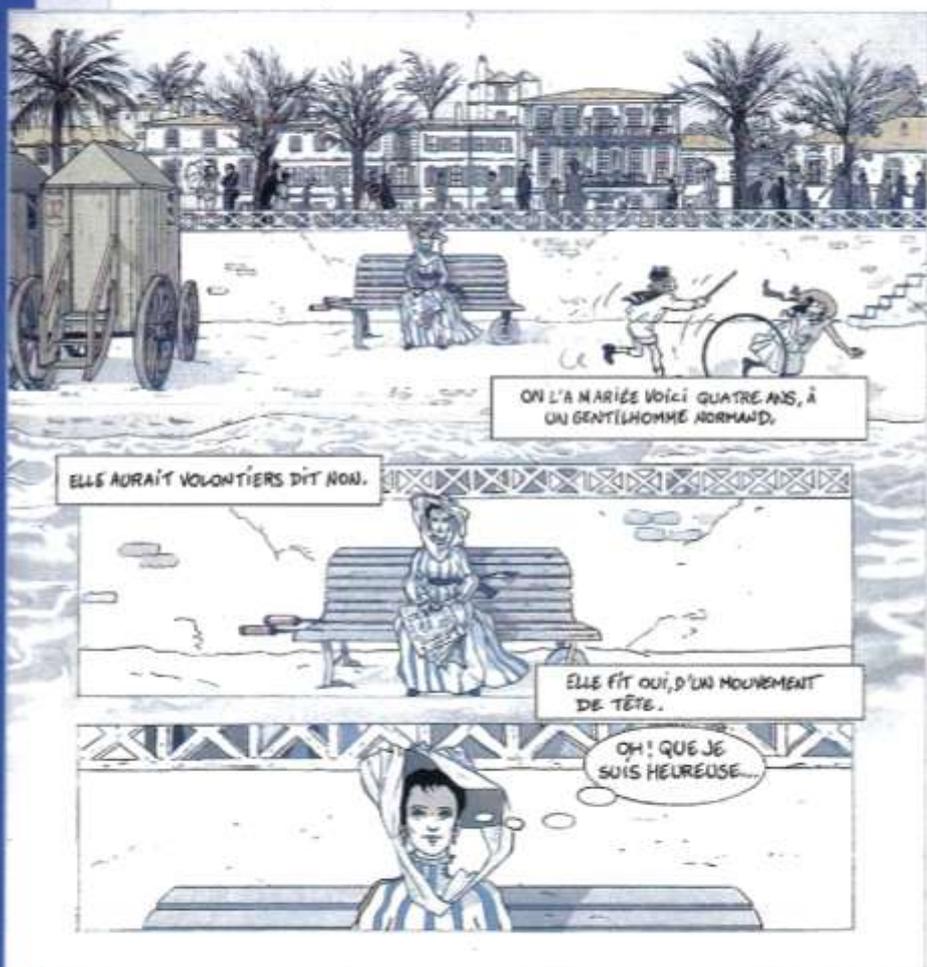
• **Plan rapproché**
Il cadre le(s) personnage(s) jusqu'au nombril ou à mi-cuisse (plan américain, en référence à l'arme des westerns).



• **Gros plan**
Il montre une partie du corps.



• **Très gros plan**
Il se concentre sur un détail.



Exercice 9

1. À l'aide de l'échelle des plans, nommez le plan de chaque vignette de cette bande dessinée.
2. Quel effet sur le lecteur le dessinateur cherche-t-il à produire par cette succession de plans ?

Extrait de « Première neige »
Guy de Maupassant, *Les Contes en BD*, scénario et dessins de MURIEL SEVESTRE © Éditions Petit à Petit, 2007.

P comme
plan

Pour déterminer l'échelle des plans, on prend comme référence la place occupée par le corps humain dans l'image.

-Plan d'ensemble:

Très large, il situe le(s) personnage(s) dans le décor.

-Plan moyen:

Il montre le(s) personnage(s) en pied.

-Plan rapproché:

Il cadre le(s) personnage(s) jusqu'au nombril ou à mi-cuisse (plan américain, en référence à l'arme des westerns).

-Gros plan:

Il montre une partie du corps.

-Très gros plan:

Il se concentre sur un détail.

SAGA

Exercice 9

1. À l'aide de l'échelle des plans, nommez le plan de chaque vignette de cette bande dessinée.
2. Quel effet sur le lecteur le dessinateur cherche-t-il à produire par cette succession de plans?

Extrait de «Première neige» Guy de Maupassant, *Les Contes en BD*, scénario et dessins de MURIEL SEVESTRE. Éditions Petit à Petit, 2007.
Description de la BD, voir image exercice 9
Cette BD est composé de trois scènes dont le principal personnage est une femme assise sur un banc.

Première scène, (celle du haut):

-Dans un rectangle, en bas de l'image, est écrit, «On l'a mariée voici quatre ans, à un gentilhomme normand»

Au premier plan, il y a, sur la gauche du tableau, une cabine de plage portant le numéro 32. Cette cabine est sur roues, comme une roulotte, mais en bien plus petit. Sur la droite du tableau, deux enfants, jouent sur la plage, ils poussent une roue à l'aide d'un bâton.

Au deuxième plan, au centre du tableau, une dame, élégamment vêtue d'une robe à rayures et d'un chapeau léger pour la protéger du soleil est assise sur un banc, sur la plage.

Au troisième plan, il y a sur la droite du tableau des escaliers menant à la route bordée de palmiers et aux habitations à l'arrière plan. On peut voir des personnes se promenant tout le long.

Deuxième scène, (celle du milieu):

-Dans un rectangle, en haut de l'image, est écrit, «Elle aurait volontiers dit non.» et,

-Dans un rectangle, en bas de l'image, est écrit, «Elle fit oui, d'un mouvement de tête.»

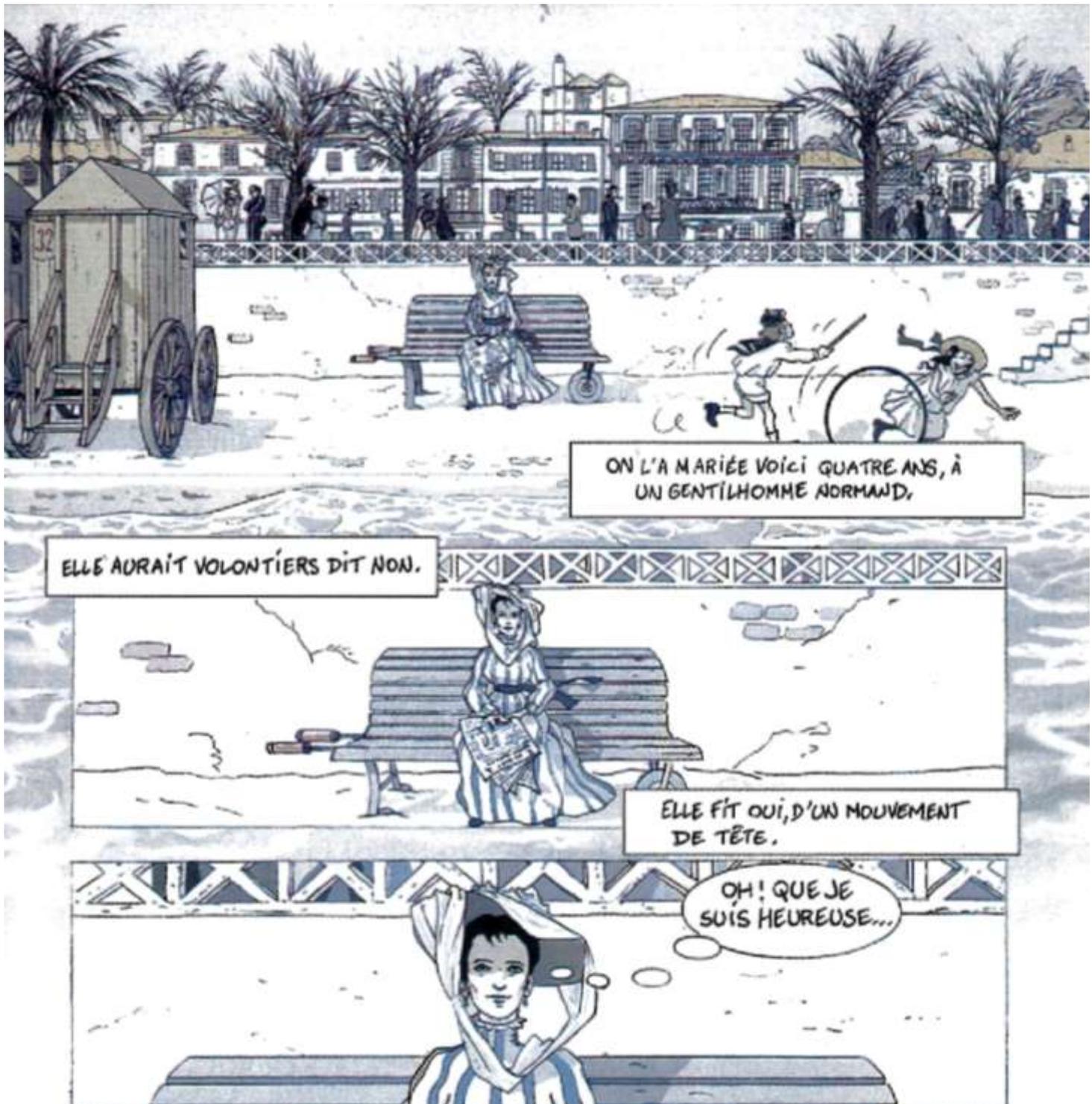
Sur cette deuxième scène il n'y a plus qu'un premier plan et l'arrière plan. On voit cette dame assise sur le banc, avec un journal à la main, posé sur ses genoux. Et le mur en arrière plan, juste derrière la dame. Par contre, on ne voit plus ni les enfants, ni la cabine, ni la rue, les passants et les habitations.

Troisième scène, (celle du bas):

-Dans une bulle indiquant une pensée et non un dialogue, est écrit, «Oh! que je suis heureuse...»

Ici, il n'y a plus qu'un plan sur lequel on ne voit que la tête et le haut du buste de la dame. Elle est pensive.

p. 278 Exercice 9



Extrait de «Première neige» Guy de Maupassant, *Les Contes en BD*, scénario et dessins de MURIEL SEVESTRE. Éditions Petit à Petit, 2007.

D

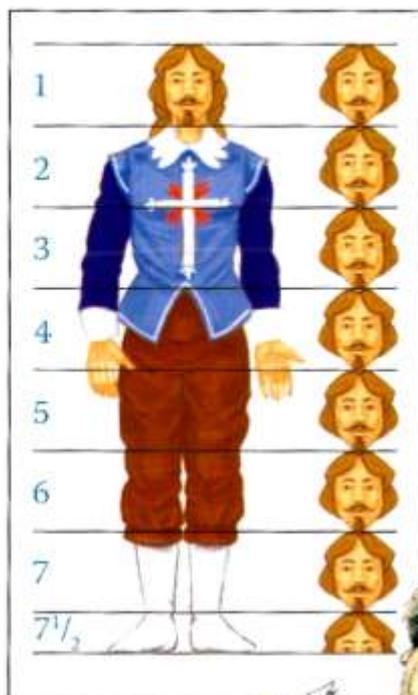
comme proportion

On appelle **proportions** les rapports de longueur ou de surface entre des éléments d'une même image. Sur le modèle de proportion ci-dessous, la hauteur totale du corps vaut environ sept fois et demie la taille de la tête, une jambe mesure environ trois têtes.

La caricature attaque son modèle en **modifiant les proportions** de son corps.

Exercice 10

1. En quoi la caricature d'A. Dumas ne respecte-t-elle pas les proportions habituelles ?
2. Quel est le message de cette caricature ?

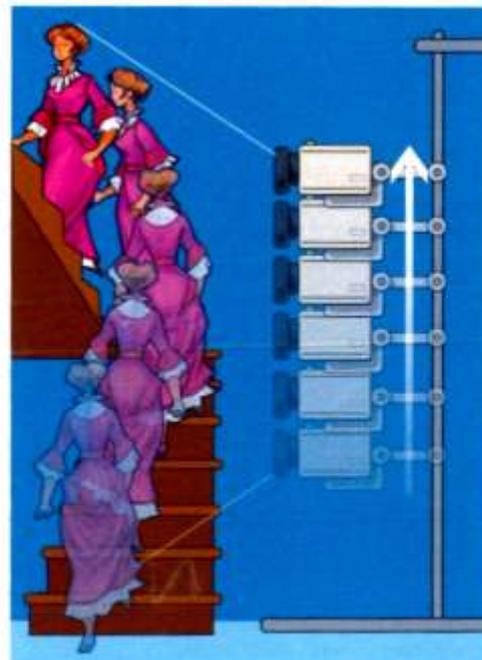


T

comme travelling

Un **travelling** est une prise d'images effectuée lors d'un déplacement de la caméra sur des rails :

- de gauche à droite ou de droite à gauche, **travelling latéral** ;
- de haut en bas ou de bas en haut, **travelling vertical** ;
- d'arrière en avant, **travelling avant** ;
- d'avant en arrière, **travelling arrière**.



Exercice 11

- Quelle sorte de travelling est représentée sur l'image ?

ANDRÉ GILL, caricature d'Alexandre Dumas pour *La Lune*, XIX^e siècle.

Z

comme zoom

Un **zoom** est un déplacement rapide d'un plan d'ensemble vers un gros plan. Il permet le recadrage vers un élément (**zoom avant**) ou la découverte d'éléments hors-champ par l'élargissement du cadre (**zoom arrière**).

P comme
proportion

On appelle proportions les rapports de longueur ou de surface entre des éléments d'une même image. Sur le modèle de proportion, voir image «P comme proportion», et voir adaptation 7, la hauteur totale du corps vaut environ sept fois et demie la taille de la tête, une jambe mesure environ trois têtes.

La caricature attaque son modèle en modifiant les proportions de son corps.

ANDRÉ Gill, caricature d'Alexandre Dumas pour *La Lune*, XIX^e siècle.

Domaine: estampe

Titre: Alexandre Dumas

Auteur/exécutant: GILL André (caricaturiste) 1840 - 1885

Exécution: 1866

Historique: Paru dans l'hebdomadaire *La Lune*, le 2 décembre 1866.

Matériaux/techniques: bois (gravure), papier journal

Description: Bois gravé imprimé en couleur sur papier journal

Mesures: Hauteur en cm (feuille) 46.3; Largeur en cm (feuille) 31.3

Inscriptions: timbre humide; légende

Sujet représenté: portrait, caricature (Dumas Alexandre, homme de lettres, représenté en soldat, époque Louis XIII, homme, en pied)

Sujet représenté: Alexandre Dumas est représenté en mousquetaire

Lieu de conservation: Compiègne; musée national du château de Compiègne

Cette caricature représente Alexandre Dumas. Il est en tenue de mousquetaire. Dans sa main, vous vous apercevrez que les proportions ne correspondent pas à celles de l'adaptation 7.

Exercice 10

1. En quoi la caricature d'A. Dumas ne respecte-t-elle pas les proportions habituelles? Voir image exercice 10 et adaptation 8
2. Quel est le message de cette caricature?

T comme
travelling

Un travelling est une prise d'images effectuée lors d'un déplacement de la caméra sur des rails:

- de gauche à droite ou de droite à gauche, travelling latéral;
- de haut en bas ou de bas en haut, travelling vertical;
- d'arrière en avant, travelling avant;
- d'avant en arrière, travelling arrière.

Exercice 11

Image représentant un travelling. On y voit une femme montant des escaliers, et une caméra qui la filme partant du bas des escaliers jusqu'en haut. Cette caméra est montée sur une barre et avance vers le haut en même temps que la femme pour prendre toutes les mouvements faits par la femme. Voir image exercice 11

Quelle sorte de travelling est représentée sur l'image?

Z comme
zoom

Un zoom est un déplacement rapide d'un plan d'ensemble vers un gros plan. Il permet le recadrage vers un élément (zoom avant) ou la découverte d'éléments hors-champ par l'élargissement du cadre (zoom arrière).

